

**mots-clé :** fratrie, placement, famille d'accueil, relations fraternelles, point de vue des enfants

**titre :** Beauregard, Katherine, *Qualité de la relation fraternelle et adaptation psychosociale des frères et sœurs placés conjointement ou séparément en famille d'accueil*. Thèse de Psychologie, Université de Montréal, 2003.

**objet :** L'auteure cherche à vérifier si un placement conjoint est plus bénéfique pour l'adaptation psychosociale de frères et sœurs, qu'un placement séparé, et étudie l'influence du facteur du placement conjoint/séparé, sur les relations de fratrie.

**méthodologie :** L'étude compare un groupe de 16 dyades placées conjointement, avec un groupe de 12 dyades placées séparément en famille d'accueil à Montréal. Le consentement des parents, ou, s'ils ne pouvaient être joints, par le référent du Centre Jeunesse, était un critère de sélection des dyades. 3 questionnaires à remplir par les jeunes, 2 par les parents d'accueil, ont été soumis à des analyses statistiques.

**résumé :** Les recherches antérieures sur les fratries et le placement sont recensées, montrant que les relations fraternelles sont ambivalentes et susceptibles de se répercuter sur certaines sphères de l'adaptation. Malgré certains arguments en faveur d'une séparation de frères et sœurs lors d'un placement (rivalité, rôle parentifié, abus fraternels, intégration facilitée), la plupart des études citées ont relevé la capacité de protection des relations fraternelles, face à des instabilités dans la vie familiale. Cela vaudrait y compris pour le placement en famille d'accueil. C'est principalement cette hypothèse que l'auteure cherche à vérifier, en s'intéressant à la qualité de la relation frères/sœurs en fonction du placement et à la satisfaction des enfants placés concernant la fréquence des contacts fraternels.

Les analyses statistiques ne font apparaître aucune différence significative au niveau des caractéristiques socio-démographiques ni des âges moyens des enfants des deux groupes, et montre que dans les deux groupes, les contacts des enfants avec chacun de leurs parents, sont similaires.

**résultats de la recherche :** Concernant l'adaptation psychosociale, il apparaît que le facteur de protection que représente le placement conjoint est bien confirmé, dans le cas des cadets, mais non dans le cas des aînés. L'auteur met cela en lien avec d'autres études qui verraient un lien d'attachement fraternel plus fort chez les cadets que chez les aînés. Les enfants placés séparément disent avoir des contacts peu fréquents, ce qui explique, selon l'auteure, le fait que les enfants placés séparément ont d'autant plus de difficultés d'adaptation psychosociale que leur relation fraternelle est proche.

Les liens faits entre les variables sont de type corrélationnels, ce qui signifie qu'ils ne disent rien sur la relation de causalité entre les variables. Ainsi, les troubles notés chez des enfants placés séparément, peuvent aussi bien avoir été la cause du placement séparé, que son effet.

Ce qui se dégage de l'étude est l'attachement des frères et sœurs, et la nécessité, s'ils sont placés séparément, de favoriser leurs contacts. De plus, l'auteure suggère d'évaluer la qualité de la relation entre frère et sœurs avant de décider du type de placement.

**intérêt :** Les recherches concernant les placements de frères et sœurs et l'effet de leur séparation sur leur développement, sont très rares. Le mérite de cette étude est d'avoir posé quelques hypothèses, en lien avec les connaissances disponibles sur les relations de fratries en général. Malgré la faiblesse de l'échantillon, l'analyse de questionnaires fait apparaître des différences selon les types de placement, qu'il serait intéressant d'explorer plus avant.